UNEARTHED [Fra] à Saint-Jean-de-Védas, Secret Place le 06/08/20



Depuis que l’Ouest était devenu un territoire régi par les lois du bal

masqué décrétées par les sbires du sheriff **McRon**,

le saloon était franchement étrange à voir… Il n'était pourtant pas question de louper **UNEARTHED**, quitte à quicher au fond de la diligence un **Lolo** du coup privé de chaussures par **Matt** le cocher, à marcher sous les coups de boutoir de l'ancien dieu Râ (ou Rhââââh quand on a soif, ou mal aux pattes à force de porter d'innommables cothurnes ressemblant plus à des frondes qu'à des santiags…) pour finalement arriver à destination, les portes battantes du bastringue n'attendant plus que nous.

On parlait de santiags, au premier coup d'œil **Gilles** (ex-**CONCUBINS DE LA CHANSON**) le percussionniste est repéré, « brillant comme un miroir de bordel » avec au pied une paire de bottes naturellement cirées à force de latter les culs de ceux qui préfèrent toujours une batterie à un djembé (ouille). Devant, avec sa guitare **Éric** (ex-**LES ROIS DU RODÉO**), ce cowboy punkytonk man à la vibrante voix monocorde travaillée à la gnôle, au sourire parfois carnassier (genre **James Coburn** avant un repas amplement mérité) et à la gestuelle souple et reptilienne, nonchalante et trinitesque. À ses côtés, un redoutable harmoniciste, **Agosta** (**PHLEGM**). Sont-ce des mirages ou la percu se transforme-t-elle parfois en guitare ? Et **Célia** (**LAZY DOLL FACTICE**), cette délicate jeune fille nantie d'un violon, n'est-elle pas le doux fruit de l'arrosage intérieur avec Jacques et Daniel, les amis qui bourrent bon ?

Au programme quoi qu'il en soit, une relecture à la fois respectueuse et houleuse du traditionnel anglo-saxon (de Maître **Cash** aux **ROLLING STONES** en passant par **MOTÖRHEAD** ou le **GUN CLUB**), un peu comme repris par des **POGUES** moins bucoliques et plus cowboys fin de siècle comme si **Hank Williams**, **Tom Waits** et **Nick Cave** en goguette avaient gentiment semé partout de chouettes fantômes sur la route de la Vallée de la Mort… Toujours est-il que si l'harmonica joue fréquemment le coyote goguenard, le violon apporte lui un souffle joliment aérien à un ensemble très terrien dans ce chouette moment auquel il ne manquait plus que la nuit noire et un feu de camp, comme ceux d'avant que la « civilisation », avec deux putains de guillemets géants, viennent tout foutre en l'air.

Liberté toujours, gardez vos barbelés bordel !

Salutations à l'ami **Christian Faure** qui commit jadis quelques-uns des textes chantés ce soir-là.

Galerie photos : https://www.nawakulture.fr/photos-concerts

Vidéos : https://www.youtube.com/c/GedDudumoshingcamdici/

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre

situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.